

« PARLONS - EN »

Trimestriel - juin - juillet - août 2002 - N° 11

des données
différentes...**Animal, mon ami**

Les animaux prennent une place de plus en plus importante dans le monde du handicap. Assistance au quotidien, moyen thérapeutique ou loisir adapté : pour une personne handicapée, le "meilleur ami de l'homme" peut devenir bien plus qu'un simple animal de compagnie...

De nombreux scientifiques se penchent sur la relation entre l'homme et l'animal et sur les bénéfices que ce dernier apporte au genre humain. L'étude de la question est émaillée de multiples divergences, mais la plupart des observateurs s'accordent à distinguer, dans le monde du handicap, trois grandes applications de l'animal : l'assistance, la thérapie et le loisir.

Les animaux d'assistance sont principalement ces chiens qui apportent à des personnes présentant des handicaps sensoriels ou moteurs une autonomie et une présence bienveillante. Véritable pont avec le monde des valides, l'animal devient le guide, remplace la tierce personne, soulage les familles et amène à dépasser le handicap.

"Mon chien, c'est mon ami, mes yeux" témoigne Richard FRYCZINSKI, "sans l'aide de ces merveilleux chiens-guides, les non-voyants ne pourraient pas avoir un meilleur compagnon et une telle autonomie dans leur vie quotidienne..."¹. En Belgique francophone, quatre associations délivrent des chiens-guides : les Amis des Aveugles, le Centre de Chiens pour Aveugles, la Ligue Braille et les Scale Dogs.

Les associations Dyadis et Cœur à Cœur remettent, quant à elles, des chiens d'aide qui constituent également un soutien précieux pour les personnes présentant un handicap moteur. "La présence de mon compagnon à quatre pattes, si elle me facilite la vie courante, présente aussi l'avantage de créer plus facilement des contacts et, surtout, de reléguer le handicap au second plan..."², confie Luc PARET.

Les animaux peuvent également intervenir dans des contextes plus "thérapeutiques" où ils permettent, dans le cas de handicaps profonds, de maintenir et d'améliorer le contact avec l'environnement de la personne. On parle alors de "zoothérapie" ou de "thérapie facilitée - ou assistée - par l'animal".

Selon Christine DELBOURG, le principe de celle-ci consiste à *utiliser les rapports privilégiés que certaines personnes entretiennent avec des animaux familiers pour aider au processus thérapeutique. Ces liens facilitent et accélèrent le contact avec le thérapeute, développent une situation moins stressante, facilitent l'exercice physique et favorisent le dialogue.*²

Aussi contestée soit elle, la formule fait écho dans de plus en plus de corps professionnels, de disciplines et d'établissements. L'équitation, l'une des activités les plus pratiquées par les personnes handicapées mentales venant d'institutions, est l'illustration parfaite de la problématique de la thérapie facilitée par l'animal. Si, pour les uns, le cheval offre un loisir adapté, il constitue, pour les autres, un véritable outil thérapeutique.

Enfin, le lien privilégié avec l'animal, la responsabilité vis-à-vis de ce dernier et l'occasion de communiquer autour des activités qu'il génère ont justifié la multiplication de fermes pédagogiques telle que la Ferme du Monceau. "Nous sommes convaincu que l'animal de ferme peut être un agent de stimulation et de relation, d'éducation, de communication, et de thérapie pour la personne handicapée", explique Jean-François FELTEN de l'ASBL la Boîte à Couleurs.

Si il ne fait aucun doute que les animaux ne sont ni des prothèses, ni des médicaments, et encore moins des thérapeutes, ils peuvent, néanmoins, permettre aux personnes handicapées de s'épanouir dans un cadre vivant, moins médical et rébarbatif, et paradoxalement plus humain. En cela, ils constituent une richesse inestimable...

¹ Les témoignages, pour la plupart, ont été recueillis lors du colloque L'animal et le handicap organisé, en février dernier, par l'ASBL Horizon 2000 à l'auditorium de l'AWIPH. Les actes du colloque sont disponibles sur le site de l'association (<http://www.h.2000.be>).

² Christine DELBOURG, *Les effets bénéfiques des animaux sur notre santé*, Editions Albin Michel, 1995, p. 18.

SOMMAIRE

Animal, mon ami	p. 1
Le cheval, plus qu'un loisir...	p. 2
L'AWIPH, en première ligne du TRW	p. 2
Le vieillissement de la personne handicapée mentale sous la loupe	p. 3
Formation - emploi	p. 4
Aides Techniques	p. 5
Abacadabramalfoutus	p. 5
Coup d'œil sur...	p. 5
Portrait	p. 6
Adresse internet	p. 7
Agenda	p. 7
En tournée	p. 7
Quoi de neuf au centre de documentation de l'Awiph?	p. 8

EDITO

Comme le prévoit le contrat de gestion signé entre l'AWIPH et le Gouvernement wallon, les bureaux régionaux de l'Agence seront désormais assistés dans leur travail par neuf nouveaux agents.

Deux d'entre eux viendront renforcer l'accueil et l'orientation dans les bureaux régionaux de Charleroi et de Liège. Deux autres se chargeront du suivi des personnes lourdement handicapées afin de favoriser leurs admission dans les services. Les cinq derniers s'attelleront au suivi de la prise en charge des jeunes en services résidentiels.

Souhaitons la bienvenue à ces nouveaux agents qui viendront, avec leurs expériences et leur sensibilités personnelles, se joindre à notre grande équipe !

G. ROVILLARD
Administrateur général de l'AWIPH.

...La recherche de solutions adaptées

QUELQUES CONTACTS...

Chiens-guides

- **Œuvre Nationale Les Amis des Aveugles**
37, 39, rue de la Barrière
7011 Ghlin
Tél. : 065/40.31.00 - Fax : 065/40.31.09
Courriel : aveugles@integral.be
Site : <http://www.amisdesaveugles.be>
- **Le Centre de Chiens pour Aveugles**
29, rue Armée Grouchy - 5000 Namur
Tél./fax : 081/74.41.11
Courriel : cca.asbl@wanadoo.be
Site : <http://web.wanadoo.be-cca.asbl>
- **La Ligue Braille**
57, rue d'Angleterre - 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.32.11 - Fax : 02/537.64.26
Courriel : inform@braille.be
Site : <http://www.braille.be>
- **Les Scale Dogs**
2, Chaussée de Mont Saint Jean
1170 Bruxelles
Tél. : 02/660.77.56 - Fax : 02/660.25.92
Courriel : adam.expertises@skynet.be

Chiens d'aide

- **Dyadis**
87, rue Konkelstraat - 1150 Bruxelles
Tél. : 02/772.30.12 - Fax : 02/771.75.35
Courriel : secretaire@dyadis.org
Site : <http://www.dyadis.org>
- **Cœur à Cœur**
40, rue Bruenne - 7502 Esplechin
Tél. : 069/640.979
Fax : 069/640.979
Site : <http://www.coeuracoer.be>

Hippothérapie

- **Hippocrene**
12, rue de la Blanche Borne - 6280 Lovervall
Tél. : 0475/41.69.48 - Fax : 071/21.37.37
- **Hippopassion**
71, rue d'Houchenée
4557 Fraiture-en-Condroz
Tél./Fax : 085/51.92.95
Courriel : hippopassion@swing.be

Fermes pédagogiques

- **La Boîte à Couleurs**
12, Ferme du Monceau - 6642 Juseret
Tél. : 061/25.57.51 - Fax : 061/25.60.57
Courriel : monceau@skynet.be
Site : <http://www.ful.ac.be/notes/monceau>
- *A la découverte des fermes pédagogiques* est un catalogue répertoriant, par province, les nombreuses fermes pédagogiques présentes sur le territoire de la Région wallonne. Pour l'obtenir, contacter l'ASBL *Accueil champêtre en Wallonie* (tél. : 081/60.00.60 - fax : 081/60.04.46).

Le cheval, plus qu'un loisir...

La Fondation Charles-Albert Frère s'est dotée, en octobre 2000, d'une branche hippothérapeutique. L'ASBL *Hippocrène* (du nom d'une fontaine célèbre dans la mythologie grecque) est installée actuellement au Poney Club *Les Petits Baudets* à Tarcienne. Elle y accueille plus de deux cents enfants et adultes, encadrés en permanence par des personnes aguerries à l'équitation, une psychologue hippothérapeute, une éducatrice et le personnel nécessaire aux tâches courantes d'un manège. En fonction des besoins ponctuels, la Fondation délègue sur place médecins, psychologues, kinésithérapeutes, infirmiers, psychomotriciens, logopèdes ou éducateurs supplémentaires.

Le cheval symbolise chez beaucoup la liberté et la puissance. C'est pourquoi il a été choisi par l'association pour aider les personnes handicapées à atteindre un certain mieux-être. L'hippothérapie est différente des thérapies "classiques" car son but n'est pas d'apporter la guérison de la personne handicapée. La thérapie avec le cheval est plutôt un complément de ces méthodes classiques. Son objectif est d'amener l'individu vers un "mieux global" grâce au cheval, de le conduire vers une ouverture aux autres et sur le monde. "Thérapie avec le cheval" n'est pas toujours synonyme de "thérapie sur le cheval". Si, par exemple, la personne ne désire pas monter ou a peur de l'animal, il sera plus intéressant et constructif qu'elle prenne contact



avec lui en le brossant, qu'elle marche à ses côtés ou qu'elle travaille avec un cheval en liberté.

L'hippothérapie s'adresse aux personnes atteintes de déficiences ou difficultés psychologiques, mentales, physiques ou psychomotrices. Elle a des conséquences sur le physique et le psychisme de la personne. Ses fonctions sont donc diverses : rééducation au niveau fonctionnel, socialisation, thérapie au niveau psychomoteur, médiateur de communication, thérapie au niveau du langage, psychopédagogie et psychothérapie.

Isabelle MEURISSE, psychologue et hippothérapeute au centre *Hippocrène*, explique : "L'hippothérapie peut être utilisée tant dans une optique de loisir que dans une optique de thérapie. Ses apports à la personne handicapée sont différents selon l'approche choisie. Utilisée en tant que loisir, elle permet à la personne handicapée de sortir de son environnement habituel ou du milieu médical. Utilisée à des fins plus médicales, elle répond alors au projet thérapeutique. Il est défini et adapté à chaque personne ou à chaque groupe. Il est établi en collaboration avec les intervenants autour du patient ou du groupe tout en respectant les capacités, souhaits, le rythme d'évolution et de développement de chacun".

L'AWIPH, en première ligne du Tour de la Région Wallonne



Comme chaque année, les passionnés de cyclisme ne manqueront pas de suivre, du 29 juillet au 2 août 2002, le Tour de la Région Wallonne (TRW), le tour cycliste le plus important de Belgique qui parcourt, en cinq étapes, l'ensemble de la Wallonie.

Partenaire du TRW 2001, l'AWIPH poursuit sa lancée cette année. Une randonnée cycliste ouverte à toute personne handicapée sera organisée le mercredi 31 juillet 2002, dans les rues de Namur. Sont également prévus : des démonstrations et une course de handbike ainsi qu'un stand présentant cette discipline sportive adaptée.

Enfin, le gagnant du concours de dessins organisé par l'Agence l'an dernier sera à l'honneur puisque son œuvre servira

d'affiche officielle du TRW 2002. D'autres participants seront également récompensés, leurs dessins seront exposés dans chaque ville départ.

Vous souhaitez participer à la randonnée cycliste organisée en marge du TRW ? Inscrivez-vous dès à présent auprès de Jean-Louis MANIQUET (tél. : 071/205.738). Nous vous attendons nombreux !

Les étapes du TRW 2002

Lundi 29 juillet : Chaudfontaine – Seraing
Mardi 30 juillet : Amay – Bastogne
Mercredi : Arlon – Namur
Jeudi 1er août : Beauvechain – Nivelles
Vendredi 2 août : Soignies – Flobecq



Le vieillissement de la personne handicapée mentale sous la loupe

Depuis plus de dix ans, de nombreux professionnels se penchent sur la question du vieillissement de la personne handicapée mentale. Certains d'entre eux ont eu l'idée de réunir autour de la table les personnes intéressées par le sujet et de susciter ainsi les échanges de lectures, de réflexions, de pratiques et d'expériences. Le GIRAV, groupe inter services de recherches action sur le vieillissement, constitué en mai 1997, regroupe une vingtaine de services. Il se réunit au rythme de trois ou quatre rencontres par an et comporte plusieurs groupes de travail s'articulant autour de différents thèmes.

La méthodologie de l'observation du vieillissement

Les membres de ce premier groupe de travail ont élaboré, sur base de données tant bibliographiques que pratiques, une grille d'observation. *"Il ne s'agit pas de remplir une grille item par item avec une cotation finale permettant de considérer la personne comme âgée ou non, mais bien d'accompagner cette personne dans son quotidien en étant attentif aux éléments qui relèvent spécifiquement du vieillissement"*, explique Daisy POPULAIRE. *"Ce qui est intéressant"*, ajoute-t-elle, *"c'est que l'on tente de plus en plus à objectiver le vieillissement en étant également attentif aux situations susceptibles de le précipiter. Toute cette investigation sur les milieux de vie vise aussi à nuancer l'hypothèse d'un vieillissement précoce de la personne handicapée mentale, même si des dégradations sont observables dans certains cas à un âge peu avancé..."*.

Si certains professionnels défendent l'idée de créer des services spécifiques pour les personnes âgées handicapées, d'autres pensent davantage en termes d'adaptation. Le GIRAV opte pour cette deuxième position, d'autant que le risque est grand que l'endroit réservé aux personnes handicapées âgées ne soit ressenti comme un "mouroir" par celles-ci ou par leur entourage. *"L'adaptation du projet pédagogique, médical et architectural a l'avantage de permettre aux personnes, si elles le désirent, de continuer leur vie au sein de leur hébergement et continuer à mener leurs activités. La vie en "groupes verticaux" permet notamment des contacts intergénérationnels qui, si ils sont parfois difficiles à vivre, sont néanmoins très enrichissants pour chacun"*, souligne Daisy POPULAIRE.

L'accompagnement en fin de vie

Les membres de ce deuxième groupe de travail se sentent particulièrement interpellés par le thème de l'accompagnement de la personne handicapée en fin de vie ainsi que du deuil d'un membre de son entourage. Il ne s'agit pas de réinventer un savoir déjà considérable, mais bien de réfléchir autour des difficultés observées chez la personne handicapée mentale à intégrer certaines notions telles que l'universalité, l'irréversibilité de la mort. C'est ainsi qu'il convient de choisir les moments de parole et les supports de communication afin d'adapter au mieux l'accompagnement. L'accessibilité du discours ainsi que sa transparence ont pour but d'aider la personne

handicapée à se situer dans sa réalité. Et si, auparavant, la personne handicapée était écartée des rituels, sa participation est aujourd'hui encouragée.

L'histoire de la personne

Les membres de ce troisième groupe de travail ont pour objectif de réfléchir au moyens permettant à la personne handicapée mentale de saisir le sens de sa vie. Chacun a droit à son histoire, quel que soit son niveau intellectuel, ses difficultés. Tous les événements qui constituent son histoire appartiennent à la personne. Il est donc normal de ne lui en cacher aucun tout en l'aidant à en saisir le sens, notamment en les situant dans un contexte global et selon un ordre chronologique. Le concept de temps, la chronologie des événements sont des éléments abstraits qui ne sont pas toujours accessibles aux personnes handicapées mentales et sur lesquels il convient de travailler. Le choix des supports revêt, ici aussi, une grande importance.

Dans le cadre de cet atelier, de nombreux exemples de parcours de vie se sont révélés très morcelés. Déplacées d'institution en institution, de famille en famille, sans laisser vraiment de trace, certaines personnes expriment parfois un réel mal-être qui trouve son explication dans l'incompréhension du fil de l'existence. *"Aujourd'hui, les institutions accueillent des résidents de plus de cinquante ans dont les dossiers témoignant de leur parcours sont très minces. Pour avoir l'information, il faut aller piocher, retrouver des professionnels qui sont parfois la mémoire vivante des personnes handicapées. C'est un parcours très difficile"*, explique Daisy POPULAIRE.

"Venant d'horizons différents, certains membres des groupes GIRAV se rappellent avoir connu telle personne à tel moment dans son institution. C'est une richesse de notre groupe", ajoute-t-elle. C'est ainsi que des rencontres de bénéficiaires sont organisées régulièrement entre les services où il a été reconnu que certains s'étaient inscrits à un moment donné de leur existence. Avec la recherche d'archives, de photos, de témoignages, les éléments de la vie d'une personne sont donc replacés sur une ligne du temps.

Les activités adaptées

Le repli sur soi, le retrait d'activités pourtant fort appréciées jadis sont des faits régulièrement constatés lorsque la personne avance en âge. Mais le vieillissement n'est pas forcément la seule et unique explication de ce changement de comportement. Les membres de ce quatrième groupe de travail ont procédé à une réflexion sur le sujet. Plusieurs questions ont été posées : des données médicales ne peuvent-elles être mises en avant ? Les activités ne sont-elles pas trop répétitives ? Le contexte de vie ne contient-il pas un élément important et pourtant inconsideré ? Comment adapter les activités que la personne handicapée mentale fréquente pour qu'elles lui soient accessibles le plus longtemps possible ? Ce groupe de travail se penche donc sur l'adaptation des activités dans leur forme mais aussi sur l'adaptation du projet de la personne ; il propose

un schéma de pensée destiné à poser des hypothèses suivant les signes observés chez une personne âgée... afin que le vieillissement ne soit pas un alibi...

Le soutien aux équipes

La longévité des populations est un constat heureux qui concerne également les personnes handicapées. Si l'accompagnement de celles-ci a considérablement évolué dans sa qualité au travers de l'histoire, l'allongement de l'espérance de vie pose de nouveaux défis à la société, aux familles et aux professionnels. Ces derniers se trouvent aujourd'hui devant une question fondamentale : le personnel veut-il, doit-il, peut-il vieillir auprès des personnes qu'il accompagne ? La qualité de l'accompagnement repose sur une maturité de vie ainsi que sur un engagement serein. Les membres de ce cinquième groupe de travail se sont penchés sur les difficultés rencontrées par les professionnels accompagnant des personnes âgées ou présentant des dégradations. Leur but est de répertorier les difficultés rencontrées ainsi que les types d'aide souhaités par les équipes éducatives. Plus que de réaliser une simple enquête, il s'agit d'élaborer des soutiens possibles à destination des professionnels.

Ainsi, le GIRAV se veut être un temps d'échanges pour les professionnels de terrain favorisant la participation des équipes éducatives. Les partages de savoirs se veulent sans limite ni restriction, le but étant l'enrichissement mutuel. La philosophie de l'association repose sur une valeur essentielle : le respect de la personne handicapée mentale, de ses droits fondamentaux.

Le GIRAV, c'est aussi :

Une bibliothèque

2, rue Maréchal Foch - 7370 DOUR
Tél. : 065/65.57.92 (uniquement sur rendez-vous) – Fax : 065/65.28.07
Courriel : lepassage@club.ugr.be

Un partenariat avec le CEDUC (Centre d'éducation permanente et d'animation socio-culturelle)

Personne de contact :
Michel DE BEUSSCHER
33-34, Château de la Plante,
Avenue de la Pairelle - 5000 NAMUR
Tél. : 081/25.12.65 - Fax: 081/22.12.96
Courriel: ceduc.namur@swing.be

GIRAV

Personnes de contact :
Thierry DE THIBAUT (président)
Daisy POPULAIRE (secrétaire)
2, rue Maréchal Foch - 7370 DOUR
Tél. : 065/72.82.66 - 065/65.57.92 –
Fax : 065/65.28.07
Courriel : lepassage@club.ugr.be

Un tandem à l'assaut du vide

Concilier sa vie professionnelle et sa passion pour la montagne est un défi que Michaël LEVEAUX n'a pas hésité à relever après avoir compris, après trois années de kiné, que ce n'était finalement pas son truc. "Il n'y avait pas grand-chose qui m'intéressait d'autre dans la vie que ma passion pour les cordes. Je voulais vraiment faire quelque chose autour de cela...", témoigne-t-il. En 1994, ce jeune homme de 21 ans se lance donc dans les travaux acrobatiques et d'accès difficile.

Travailler sur des façades, sur des églises, des cathédrales à l'aide de cordes, évitant ainsi l'installation lourde et coûteuse d'échafaudages : voilà une idée qu'il était possible d'exploiter ! "Nous utilisons des techniques de progression sur corde dérivées des techniques de l'escalade, de l'alpinisme et de la spéléo alpine", explique-t-il, "et comme dans ces sports, on peut aussi parler, dans les travaux acrobatiques et d'accès difficile, d'une voie ou d'une course à réaliser. Il faut apprivoiser le milieu dans lequel on va travailler, maîtriser les structures sur lesquelles on va s'attacher, protéger les cordes, prévoir le pire pour mieux se préparer...".

Il y a deux ans, Michaël propose à son ami, Julien BUCHEM, de travailler avec lui : "Je me suis dit que j'étais un peu seul au bureau et qu'il me manquait quelqu'un pour développer l'aspect publicitaire de mon projet. Il fallait quelqu'un qui ait non seulement les capacités pour le faire, mais



suite pensé à Julien...".

Passionnés de sport aventure, Michaël et Julien sont des amis d'enfance. Dans la région verviétoise, ils sont plusieurs à se regrouper régulièrement afin de partager leur goût pour la grimpe. "A ce moment-là, je n'étais pas encore para... Je me suis cassé la figure il y a une dizaine d'années", précise Julien. Un accident de parapente le contraignit à ne plus se déplacer qu'en chaise. Cela ne le freinera pas pour autant dans sa pratique sportive... En octobre 2001, le tandem adopte l'actuel nom de la société : Art & Voltige.



qui puisse a u s s i comprendre ce travail particulier et en parler de façon précise. J'ai tout de

contremaître. "Si l'on voulait être "intégriste", je pourrais moi aussi me pendre sur une corde, mais ce serait vraiment une perte de temps et donc de rentabilité. On essaie donc de voir au plus intéressant, et pour moi et pour la société", explique-t-il.

Art & voltige est sans aucun doute un bel exemple de réussite d'intégration professionnelle. Julien n'est pas "une personne handicapée qui travaille", mais bien un partenaire à part entière de la société. A l'avant-plan, ce n'est pas son handicap que l'on trouve, mais ses compétences et son intarissable passion pour le sport aventure...



SUR LE NET

D'autres photos sur <http://www.artetvoltige.be>

Un réseau de sensibilisation planétaire



Fondée en 1987, l'International organisation for the Provision of Work for people with Disabilities and who are occupationally Handicapped, mieux connue sous le sigle IPWH, fait aujourd'hui peau neuve. Elle devient Workability International et se dote ainsi d'une nouvelle identité, plus positive, davantage axée sur l'aptitude au travail des personnes handicapées.

Regroupant aujourd'hui une quarantaine d'organisations originaires de vingt-neuf pays à travers le monde, Workability International se veut avant tout un forum d'échanges d'informations, d'expériences et d'idées. Les actions qu'elle développe sont l'organisation d'une conférence mondiale annuelle, de séminaires régionaux, de groupes de travail

thématiques ; la publication d'un bulletin d'information, d'études sur des sujets divers ; etc. L'AWIPH est membre de l'organisation depuis janvier 2001.

Les actions développées dans chacun des pays dont sont issus les membres font partie des informations que Workability International s'attache à diffuser. Elle entend également influencer sur les politiques des pouvoirs publics, au niveau national, mais aussi international. Dans cette perspective, l'organisation a été reconnue comme interlocuteur auprès d'instances internationales telles que le Conseil Economique et Social (CES) des Nations Unies, l'Organisation Internationale du Travail (OIT) ou l'Union européenne.

Workability International agit sur base d'une charte fondamentale qui rejoint les principes guidant l'action de l'Agence. Ainsi, l'idéal serait que toutes les entreprises intègrent des travailleurs handicapés, et il est indispensable que les pouvoirs publics soutiennent les efforts de ces employeurs. Dans l'attente, il est heureux que certains décident - de manière volontariste - de créer des emplois "spécialement organisés", sans lesquels la volonté d'intégrer les personnes handicapées resterait lettre morte.

WORKABILITY INTERNATIONAL

Contact : M. A. RIALLAND
42, rue des Ecureuils
Asnières, Sainte Soline
79120 Deux Sevres - France
Tél./fax : +33 (0)5 49 29 54 33
Courriel : workability.international@wanadoo.fr
Site : www.workability-international.org

EN BREF...

Hémiplégie : rôle de l'infirmière dans le positionnement et le transfert

Afin d'assurer aux patients atteints d'hémiplégie une récupération maximale, des techniques spécifiques de transfert et de positionnement doivent être respectées. Le Groupe d'Entraide pour Hémiplégiques (GEH) vient de produire une cassette vidéo didactique sur ce thème destinée au personnel infirmier et aux aides soignants. Vous pouvez vous la procurer au prix de 25 EUR en versant la somme sur le compte n°114-9059214-27 de l'ASBL avec la mention « K7 vidéo ». Pour plus d'informations, contactez Thierry CARRIERE au 010/81.68.46.

Un stand "CICAT" au salon Handicom 2002

Nous ne vous présentons plus le salon Handicom qui, depuis 1995, se déroule chaque année au Palais des Expositions de Charleroi et rassemble, durant trois journées, un large public autour d'exposants, d'animations sportives et de conférences abordant la thématique de la personne handicapée.

Depuis les débuts de cette initiative, l'AWIPH y contribue. Cette année, elle a accepté la proposition d'Horizon 2000, l'association organisatrice, d'établir un partenariat plus étroit encore dans la réalisation de ce grand rendez-vous d'information, de communication et de démystification de la personne moins valide.

L'AWIPH participera donc au salon. Avec son stand "général" présentant les services qu'elle offre, son centre de documentation, son parcours accessibilité mais aussi - et c'est une nouveauté - avec un stand présentant des services sociaux ou des centres de ressources et d'évaluation qui conseillent les personnes qui en ont besoin en matière d'aides techniques et qui collaborent avec le service CICAT de l'AWIPH.

Le service de Coordination des Informations et des Conseils en Aide Technique (CICAT) de l'AWIPH veille au regroupement des différents partenaires cités auxquels il fait régulièrement appel pour répondre au besoin d'information sur les aides matérielles. Les personnes ressources auxquelles le CICAT s'adresse sont spécialisées dans des domaines divers

(aménagement du domicile, informatique, déficiences sensorielle, motrice, mentale ; etc.), ce qui lui permet d'offrir des réponses spécifiques aux demandes.

Sur un même espace se retrouveront donc un ensemble de professionnels spécialisés, indépendants du secteur commercial, pouvant répondre gratuitement à vos questions concernant le matériel adapté pour personne handicapée.

Par ailleurs, nombre d'entre eux interviendront au cours de petites conférences afin de présenter des solutions à première vue "banales", auxquelles on ne pense pas toujours, qui permettent d'améliorer simplement et rapidement le quotidien des personnes moins valides.

Les aides techniques trouveront donc une place de choix au salon Handicom 2002 qui se déroulera les 3, 4 et 5 octobre prochain au Palais des Expositions de Charleroi. A vous donc d'en profiter !



AWIPH - CICAT/Aide Matérielle

Contact : Brigitte PLUMET
Tél. : 071/205.856 - Fax : 071/205.141
Courriel : cicat@awiph.be

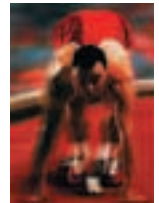
Rêves de gosses

Le 21 mai 2002, à Liège, un baptême de l'air offert par l'ASBL française Les Chevaliers du Ciel a couronné la rencontre organisée entre quarante enfants "ordinaires" et quarante enfants "extraordinaires". Une grande aventure humaine soutenue par l'AWIPH.



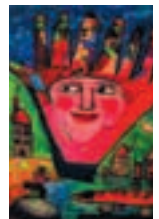
Les Special Olympics Belgium...

Du 8 au 11 mai, à Namur, quelques 2700 athlètes avec "un mental de vainqueur" ont participé aux jeux nationaux Special Olympics Belgium. Des médailles ont été décernées aux participants, couronnant ainsi leurs exploits, leur courage et leur sportivité. Pascal DUQUENNE, Prix d'Interprétation du Festival de Cannes en 1996 et athlète Special Olympics depuis de nombreuses années, a prêté son image à l'événement.



... et son Art Exhibition

En marge de l'événement, une exposition d'œuvre d'artistes handicapés. Salvatore GIARDINA a reçu le prix du public pour son Paysage surréaliste.



Abracadabramalfoutus

Depuis sa création en 1998, *Passe-Muraille* a pour philosophie de sensibiliser le public sur la place de la personne handicapée dans notre société en amenant la réflexion sur la différence afin de changer les mentalités et permettre ainsi l'accès à une citoyenneté pour tous.

Durant trois ans, nous avons interpellé les jeunes de l'enseignement secondaire et supérieur par le projet *Histoire d'H* qui s'inscrivait dans une démarche pédagogique et culturelle interactive (théâtre-forum) et traitait du quotidien de la personne handicapée.

Dès septembre 2002, nous développerons, à destination des enfants du degré primaire, un programme de sensibilisation intitulé *Abracadabramalfoutus*.

Pour ce projet, la structure d'approche de la sensibilisation au handicap repose sur une démarche d'éducation permanente similaire à notre expérience précédente, *Histoire d'H*.

Elle se décline en trois phases

- Une rencontre préalable qui s'articule sur un travail en ateliers de mise en situation ;
- Une représentation théâtrale du spectacle de marionnettes *Abracadabramalfoutus* ;



- Un travail de restitution, de ressenti qui pourrait déboucher sur un projet de classe ou d'école sur la thématique abordée.



Tout ce travail se réalisera en étroite collaboration avec l'équipe éducative.

Cette fois, le but de *Passe-Muraille* est de sensibiliser les enfants de l'enseignement primaire, mais aussi l'équipe éducative et les parents à la problématique de la personne handicapée au sens large.

A long terme, notre objectif restera, cependant, le changement des mentalités par la modification du regard de tout un chacun sur la personne dite différente. Au vu des événements actuels, il nous semble prioritaire de miser sur ce changement par et avec les enfants, pour accroître la tolérance et l'acceptation de l'autre dans sa différence qui ne peut que nous enrichir.

L'outil culturel permet ce changement. *Abracadabramalfoutus* est un spectacle écrit par Evelyne WILWERTH, mis en scène par Geneviève DAMAS et interprété par Vincent LOGEOT dans le rôle de Jérémie, et Géraldine SCHALENBORGH, dans le rôle de Pétronille, la marionnette.

Abracadabramalfoutus est l'histoire d'une rencontre entre deux êtres qui, a priori, n'ont rien

à faire ensemble. Pétronille, la petite fille différente, est choyée et protégée par ses parents. Jérémie vit complètement seul, replié sur lui-même, dans un monde où il n'y a pas place pour un enfant. Sans le cas fortuit du départ en reportage des parents de Pétronille, il n'aurait jamais imaginé prendre la petite chez lui. Or, de cette situation forcée va naître un vrai échange, une véritable relation entre ces deux êtres. D'abord maladroitement par l'agression et le malaise, du côté de Pétronille, et par la gêne pour Jérémie mais, ensuite, par un échange profond entre les deux protagonistes. Un échange qui va mener au rire, à l'évocation des difficultés à vivre ensemble et à construire un projet commun pour le futur...



Intéressé par cette démarche insolite ? N'hésitez pas à nous contacter !

Philippe HARMEGNIES,
ASBL Passe-Muraille.

PASSE-MURAILLE

34 Cité des Petites Préeles
7330 Saint-Ghislain
Tél. : 0478/20.85.74 - Fax 065/80.34.06
Courriel : pharmegnies@hotmail.com

La force tranquille

“La grandeur de l’homme n’est pas dans ce qu’il est mais dans ce qu’il rend possible”. Si Nicole DELCOUR devait transmettre un message à ses pairs, c’est cette citation du sage indien Sri AUROBINDO qu’elle paraphaserait. Créer sans cesse des possibles pour chacun d’entre nous, c’est le chemin que cette femme hors du commun a choisi de suivre... Rencontre.

Directrice des services d’accueil familial et d’accompagnement *Les Chanterelles*, administratrice de la Fédération des institutions et services spécialisés d’aide aux adultes et aux jeunes (FISSAAJ) et de l’Association des services d’accompagnement pour personnes handicapées (ASAH), membre du Bureau et du Comité de gestion de l’AWIPH, Nicole DELCOUR est un personnage bien connu du monde belge du handicap. Quiconque travaille dans le domaine a dû, un jour ou l’autre, lire ou entendre son nom. Ceux qui ont eu l’occasion de la croiser ont sans doute été touchés tant par son discours riche et positif que par la sérénité émanant de cette personne souriante.

Un portrait de Nicole DELCOUR ? Pourquoi pas ? Elle semble surprise au téléphone, mais accepte la proposition. Rendez-vous est pris en ce début mai au *Pain Quotidien*. Nicole DELCOUR ne connaît pas le centre carolorégien mais se retrouve sans mal. L’endroit lui plaît. Il est passé midi. Si à cette heure de la journée l’établissement grouille de monde, il reste néanmoins très “nature” et convivial. Des salades gargantuesques nous sont servies dans de larges assiettes en terre cuite.

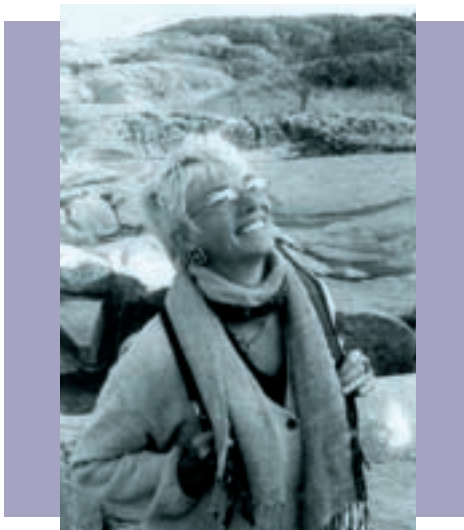
A bâtons rompus, Nicole se dévoile peu à peu. Elle voit le jour le 11 juin 1952, à Malmédy, une petite ville animée des Ardennes. Son enfance se passe dans une famille soucieuse de vivifier le folklore local. Nicole se souvient d’une maison familiale accueillante d’où s’échappent musiques et chants de fêtes et où prennent place le débat, la réflexion. “*Mon milieu familial a sans aucun doute été porteur par rapport à des choix sociaux que j’ai pu faire assez tôt*”, reconnaît-elle. Adolescente, Nicole participe déjà, avec ses deux sœurs, à des mouvements de jeunesse et s’engage dans les courants pacifistes et tiers-mondistes de l’époque.

Elle choisit de faire ses études à l’école sociale. “*J’ai vécu trois années très militantes sur le plan social*”, explique-t-elle, “*notre classe était très engagée... Je me suis souvent trouvée dans des “bouillons de cultures”, dans de grands rassemblements de personnes qui donnaient de leur temps et de leur énergie pour réfléchir et mener des actions*”. Les lendemains de mai 68 voient éclore mille et une initiatives : les animations de quartier, les classes d’alphabétisation, les écoles de devoirs, les échanges interculturels... “*A l’époque, il y avait un mouvement dynamique, entrepreneurial, sur le plan social. Nous osions certaines ruptures, certaines bifurcations. Et ça allait presque de soi. Nous avions retroussé nos manches...*”, ajoute-t-elle.

Une fois son diplôme en poche, Nicole DELCOUR se lancera dans la création d’associations de coopération et s’attachera au développement de pratiques de réseaux. Sans cesser toutefois de poursuivre son apprentissage. Le cursus systémique, l’hypnose, la programmation neuro-linguistique sont quelques-unes des matières auxquelles elle s’attaque d’emblée. “*C’est étrange, les gens s’imaginent*

souvent que je suis psychologue, sociologue ou... philosophe !”, s’étonne-t-elle, “*il est vrai que la sociologie et la philosophie sont des passions que j’ai étudiées toute ma vie en autodidacte, en séminaires, dans des voyages ou des rencontres...*”.

Au sortir de l’école, les idées de projets foisonnent. Son attention se porte sur les personnes handicapées : “*nous avons conscience qu’il existait peu de choix pour elles. A l’époque, les personnes qui vivaient un handicap se retrouvaient dans des institutions, dans des homes pour personnes âgées, dans des services psychiatriques... Certaines d’entre elles, vagabondes, trouvaient même asile en prison !*”.



De cette prise de conscience naîtra le premier centre de jour : *Les Coquelicots*. L’idée était de décentrer l’activité de nuit des personnes handicapées se trouvant en institution de leurs activités de jour et de pouvoir commencer, dans ces dernières, à favoriser leurs choix d’expérience.

Erving GOFFMAN est l’un des nombreux auteurs qui nourrissent la réflexion permanente de Nicole : “*selon lui, une institution devient totalitaire à partir du moment où une personne vit dans un même lieu, sous un même regard et sous une même autorité. De là nous nous sommes posé la question de savoir quelle opportunités nous allions créer pour les personnes handicapées afin qu’elles puissent vivre des expériences qui se passent dans des lieux différents, sous des regards différents et sous des autorités différentes*”.

“*Après les Coquelicots, les personnes handicapées elle-mêmes nous ont invités à leur proposer des choix de lieux de vie provisoires. Nous avons donc décidé de créer l’association Les Chanterelles*”, continue Nicole. L’idée de remettre la question du handicap au cœur de la communauté, de découvrir et d’utiliser les ressources et les convivialités existant chez le citoyen aboutira à la création d’un service d’accueil familial. “*C’était très interpellant de se*

demander ce qui fait que l’on peut faire confiance à des “non professionnels” et comment ces derniers peuvent devenir, eux aussi, des enseignants”, explique-t-elle. De l’accueil familial naîtra l’accompagnement : “*on s’est rendu compte que certaines personnes, moyennant un accompagnement approprié dans l’un ou l’autre secteur de leur vie, pouvaient très bien vivre seules*”. Une petite communauté de dix personnes, troisième volet des *Chanterelles*, sera créée par la suite dans une ancienne ferme.

Mais l’engagement de Nicole ne se limitera pas à la direction des deux premiers services de l’ASBL. Avec ses collègues de la FISSAAJ, elle écrit *Le trait en creux*, une réflexion sur l’éthique des services qui accueillent des personnes vivant avec un handicap, paru en 1995. Elle est également codirectrice, avec Jeannine FLAMENT (*La Croisée*), de *L’hôte et l’autre*, un ouvrage collectif sur les pratiques d’accueil familial, paru en 2001. Enfin, depuis la fin de l’an 2000, elle coordonne, dans le cadre de l’association ASAH, un processus de recherche et d’interrogation permanent destiné à faire le point sur l’accompagnement en revisitant les concepts que l’on utilise dans la pratique, et à mettre en lumière les besoins en formations permanentes des praticiens en lien avec leur action, complexe et plurielle, en milieu ouvert.

“*Aujourd’hui, mes projets sont surtout liés à cette dimension de recherche et d’interrogation permanente*”, précise-t-elle, “*mais je souhaiterais également participer à ce mouvement en étant un support pour les jeunes travailleurs, afin de leur offrir un espace d’expression*”. “*J’aimerais aussi oser entrer davantage dans la complexité actuelle et dans ses rebondissements sur notre humanité et ses aspects multidimensionnels*”, ajoute-t-elle, “*et enfin, approfondir la réflexion sur la question suivante : comment oser sortir davantage d’une action individuelle à l’égard de la personne handicapée – une action qui a tout son sens – sans oublier la dimension collective et communautaire qui nécessite un travail autour des représentations de la communauté toute entière ? Parce que le vivre ensemble se construit à plusieurs...*”.

L’avenir promet d’être tout aussi riche pour cette humaniste engagée qui semble avoir le don de puiser la richesse des choses de la vie là où elle se trouve. Dans son engagement, mais aussi dans sa famille et dans ses autres passions : les arts, quels qu’ils soient, la nature, ce « grand espace de ressourcement », et les voyages, dans toutes les rencontres qu’ils promettent...

Le temps court sans que l’on s’en aperçoive. Nicole m’embrasse chaleureusement et quitte notre lieu de rendez-vous dans un sourire. Sans réfléchir, je marche en direction de la librairie la plus proche. “*Si j’observe mon histoire, je me rends compte que tout s’est construit sur des possibles... Il faut oser rendre les choses possibles...*”. Je ne sais pas pourquoi, cette petite phrase ne cesse de me trotter dans la tête... et me donne presque des ailes...

ADRESSE INTERNET



• <http://users.skynet.be/letrefle>

Site du Trèfle, établissement d'enseignement secondaire spécialisé de la Communauté française.

Tous les adolescents n'étant pas atteints du même handicap, l'enseignement spécialisé se scinde en plusieurs types, chacun adapté aux besoins éducatifs des enfants et adolescents dont le handicap a pour origine :

Le type 1 : un retard scolaire dû à une arriération mentale légère;

Le type 2 : une arriération mentale modérée ou sévère;

Le type 3 : des troubles caractériels;

Le type 4 : des déficiences physiques ; des déficiences physiques et cérébrales. L'enseignement secondaire spécialisé prépare les adolescents à leur vie d'adulte. Les possibilités des élèves étant différentes suivant la nature du handicap, le secondaire est organisé en formes différentes d'enseignement.

• <http://www.olevacances.org>

Association qui accompagne les personnes adultes handicapées mentales en vacances selon une formule conviviale (petits groupes) et respectueuse de la personnalité de chacun. Les couples sont les bienvenus. L'association organise également une formule de séjours supervisés pour les plus autonomes. L'objectif est simple : permettre à tous les "bénéficiaires" de réaliser les projets de vacances dont chacun peut rêver.

EN TOURNÉE...



Athénée de Saint-Georges, en région liégeoise, 13 heures 30. Je prends place sur un banc de bois au milieu de dizaines d'élèves, satisfaits de cette "récréation". Devant nous, de hautes planches en bois ; au centre de celles-ci, une petite fenêtre qui promet de s'ouvrir sur une immense boîte à surprises... Derrière cette fenêtre, deux hommes se chamaillent pour pouvoir observer le public et se moquer de lui. Ces deux hommes sont complices, sans aucun doute. L'un d'eux est trisomique...

Le spectacle "Opéra de campagne" commence sur cette idée que le handicap n'est pas une barrière à la complicité, à l'amitié et sûrement pas au talent. Des moments de rire côtoient des moments d'intense émotion où sont posés des problèmes majeurs tels que la parentalité des personnes handicapées ou leur vulnérabilité face à certaines situations. Ces saynètes se succèdent et s'entrechoquent dans un brouhaha de mots, de sons et de notes...

Sensibiliser les enfants et les adolescents au handicap par un théâtre d'un autre genre est le pari que s'est lancé le Théâtre de la Communauté. Au vu des rires et regards de l'assistance, le pari est gagné...

THEATRE DE LA COMMUNAUTE

Contact : Marie VIENNE

17, avenue du Progrès - 4100 Seraing

Tél. : 04/336.23.32 - Fax : 04/338.09.35

Courriel : ac.tc@teledisnet.be

Site : www.teledisnet.be/web/dth04348/tc.htm

AGENDA

Les événements annoncés dans cette rubrique le sont à titre purement informatif et n'engagent, en aucune manière, la responsabilité de l'AWIPH.

- ❑ **"Sensibilisation à la démarche de la communication interculturelle"**
Journée organisée par l'Association francophone d'aide aux handicapés mentaux (AFRAHM)
Jeudi 20 juin 2002 - Bruxelles
Contact : Claire PIERREUX
Tél. : 02/247.60.10 - Fax 02/219.90.61
Courriel : afrahm@swing.be
- ❑ **"Nuit du Blues"**
Événement organisé par l'Ecole clinique provinciale de Charleroi (ECPC) dans le cadre des Fêtes de la musique
Samedi 22 juin 2002 - Charleroi
Contact : Michel ROCSETTI
Tél. : 071/32.68.03 - 0478/47.27.68 - Fax : 071/32.68.03
Courriel : ecp_blues@hotmail.com
- ❑ **"Fête de l'intégration"**
Événement organisé par l'Association chrétienne des invalides et handicapés (ACIH)
Samedi 22 juin 2002 - Namur
Contact : Isabelle HAUTEFENNE
Tél. : 02/246.42.21 - Fax (à l'attention de l'ACIH) : 02/246.49.88
Courriel : isabelle.hautefenne@mc.be
- ❑ **"Amyotrophie Spinale"**
Conférence organisée par l'Association belge contre les maladies neuro-musculaires (ABMM)
Samedi 22 juin 2002 - Ottignies
Contact : Fanny SIRETA
Tél. /Fax : 065/87.50.47
Courriel : g.sireta@belgacom.net
- ❑ **"Open international de Belgique de tennis en fauteuil roulant"**
Tennis club de Géronsart
Du 16 au 21 juillet 2002 - Jambes
Contact : Raymond DOMBRECHT
Tél. : 02/705.21.30 - Fax : 02/513.79.50
Courriel : belgianopen@pi.be
- ❑ **"Open de tennis en fauteuil roulant"**
Royal tennis club d'Ath
Du 29 juillet au 1er août 2002 - Ath
Contact : Jean DAUGE
Tél. : 068/28.52.33
- ❑ **"Tour de la Région wallonne"**
"Résidence Le Parnasse"
30/2 rue de la Station
7700 MOUSCRON
Du 29 juillet au 2 août 2002
Tél. : 056/34.70.03 - Fax : 056/34.84.94
Courriel : trw.org@freebel.net
- ❑ **Animations adaptées**
Organisées par l'ACIH Régionale de Liège
Du 12 au 30 août 2002 - Liège
Contact : Gérard SILVESTRE
Tél. : 04/230.16.30 - Fax : 04/221.74.97
Courriel : gerard.silvestre@mc.be
- ❑ **"Comme chez moi : lieu de vie et d'accueil de la naissance au terme de la vie"**
Journée organisée par l'Association de parents et de personnes trisomiques 21 (APEM)
Samedi 21 septembre 2002 - Charleroi
Contact : Marie-France CERFONTAINE
Tél. : 087/22 88 44 - Fax : 087/22.30.22
Courriel : apem@wanadoo.be

Quoi de neuf au centre de documentation de l'Awiph ?

Notre bibliothèque a acquis dernièrement pour vous :

- ✓ Une nouvelle approche de la différence. Comment repenser le "handicap"



Sous la direction de Raphaël DE RIEDMATTEN, Editions Médecine & Hygiène, 2001, 313 p. Les réflexions développées par de nombreux spécialistes dans ce volume offrent des clés de compréhension et des outils pour recadrer la notion de handicap dans une perspective sociale. L'objectif est de faciliter l'élaboration de stratégies d'intervention qui combinent le soutien à l'individu et l'action pour rendre l'environnement moins hostile.

- ✓ Nouvelle encyclopédie de bioéthique



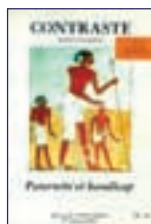
Gilbert HOTTOIS et Jean-Noël MISSA, aux Editions De Boeck Université, 2001. L'ouvrage, rédigé sous la direction de deux professeurs de l'U.L.B., développe 250 termes en en donnant à chaque fois la définition, l'historique et l'exposé des problèmes éthiques liés. Citons, par exemple, l'avortement eugénique et thérapeutique, les religions, le consentement, les droits des malades et des malades mentaux, la qualité de la vie, la stérilisation et les personnes vulnérables.

- ✓ Mon bébé. Que faire lorsque son développement pose problème durant la première année ? Naissance, développement lent ou pathologique, ou simplement bébé particulier



Monty ALY, Editions Springer, 2002, 148 p. Un petit ouvrage traduit de l'allemand destiné à répondre aux multiples questions que se posent les parents en veillant à ce qu'ils gardent confiance dans leurs propres capacités parentales.

- ✓ Paternité et handicap, revue *Contraste*, n° 14, de l'Association nationale des équipes contribuant à l'action médico-sociale précoce (France). Que se passe-t-il pour le père lorsque



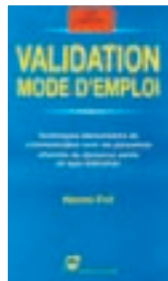
son enfant naît avec un handicap ? Ce dossier de 250 pages présente des réponses à cette question, sous des éclairages multiples.

- ✓ Enseigner et animer les activités physiques adaptées



Sous la direction d'Alain VARRAY, Editions Revue EPS, dossier n°55, 180 p. Comment tenir compte des difficultés des personnes tout en optimisant l'apport des activités physiques sur la santé et le bien-être ? Chacune des 17 synthèses rédigées par des spécialistes répond à cette question en fonction de la déficience envisagée.

- ✓ Validation mode d'emploi. Techniques élémentaires de communication avec les personnes atteintes de démence sénile de type Alzheimer



2e édition parue aux Editions Pradel en 1994. L'auteur, Naomi FEIL, a bâti un ensemble cohérent et aujourd'hui reconnu de techniques verbales et gestuelles utilisables auprès des personnes âgées chez qui le « retraitement » du passé s'opère de manière intempestive. Plutôt que d'essayer à tout prix d'orienter ces personnes vers la réalité, l'objectif essentiel devient de préserver la communication.

- ✓ Les actes du colloque international "Parle-t-on sourd ?", organisé par la Fédération Francophone des Sourds de Belgique, le 16 mars 2002. L'objectif de ce colloque était de sensibiliser les décideurs politiques à l'importance de l'utilisation de la langue des signes dans l'enseignement.



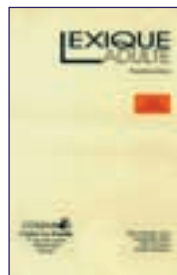
- ✓ Un projet pour chaque enfant sourd. Enjeux et pratiques de l'évaluation



Actes du colloque international des 10, 11 et 12 novembre 2000 organisé par ACFOS (Action

Connaissance Formation pour la Surdité, France). Un important moment de rencontre entre chercheurs et praticiens et une table ronde parents-professionnels.

- ✓ COGHAMO. Lexique enfant et Lexique adulte



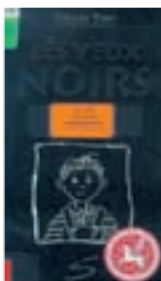
Le COGHAMO, élaboré par le Centre de réadaptation La Famille, à Bruxelles, est un langage gestuel qui peut être utilisé par les personnes déficientes motrices qui n'ont pas l'usage de la parole. Il ne nécessite pas de matériel et grâce à cela, constitue un bon outil de démarrage de la communication.

- ✓ Quand tu m'entends



Un reportage de 65 minutes filmé au Centre lorrain d'hébergement à Freylange. Les auteurs, Louis PETIT et Jean-Yves ANDRIANNE, interrogent les adultes présentant un handicap mental léger ou modéré qui résident au Centre. Ces personnes nous parlent de leur histoire, de leur vie quotidienne, de leurs difficultés, de leurs espoirs.

- ✓ Les yeux noirs



De Gilles TIBO, aux Editions Soulière. Mathieu, 7 ans, aveugle de naissance, se présente à nous. Il nous parle de ses 33 yeux (dans ses mains, ses pieds, son nez, ses oreilles, etc.) et du tiroir dans sa tête, là où il cache les plans des chemins à parcourir. Ce petit livre, au format de poche, illustré en noir et blanc, a reçu le prix du meilleur livre canadien pour enfants.

- ✓ La planète d'un idéal



De Cil et Edith TANGHE, aux Editions Patrimoines et Médias. Un bel album pour enfants à partir de 8 ans qui parle de respect de la différence, de liberté, de tolérance et d'effort.

Le centre de documentation de l'AWIPH est ouvert au public du lundi au vendredi, de 9h00 à 16h30, et le mercredi jusque 18h00. L'emprunt est gratuit. Pour les personnes ne pouvant se déplacer jusque Charleroi pendant ces heures, les documents peuvent être envoyés au bureau régional le plus proche. Un catalogue partiel des documents est disponible sur le site de l'AWIPH : <http://www.awiph.be>. Pour tout renseignement, contactez Daniel BAUWENS (071/205.743), Damien LECHAT (071/205.744) ou Françoise ROCRELLE (071/205.739), ou faites-nous parvenir votre demande à l'adresse suivante : sdoc@awiph.be.